d'hôtel, a toujours mangé à sa faim et n'a qu'à se louer de la conduite des mymphes d'Isidore à son égard.

UN AFFAMÉ.

—

Mon cher *Vrai Canard*,

Comme je t'écris juste au moment où le retour de la belle saison va reverdir les pelouses de mon jardin, où la brise tiède du printemps va répandre partout le parfum délicat de mes fleurs, tu t'imagines peut-être que je viens souhaiter la bienvenue aux habitués, que cette époque de l'année ramène sous mes frais ombrages. Détrompe toi... je viens pleurer.

Tout est soleil et gaiete dans la nature, mais mon cœur est en deuil. J'avais espéré, insouciante et coquette, reprendre mes joyeux ébats dans le beau bassin remis à neuf et attirer les regards passionnés de mes anciens admirateurs. Hélas! cher *Vrai Canard*, le sourire à fui mon bec, mon aile droite s'est dessechée, et bien que le brise de Montréal ne m'ait pas encore fait lâcher l'eau, comme dit Galipeau, je suis noyee... dans les larmes.

Mais tu as sans doute hâte de connaitre l'objet de ma douleur. Eh bien! écoute et si tu n'es pas un corrompu et un débauché, tu t'indigneras avec moi.

Tout près de mon domaine, a quelques pas du jardin Viger, on a consacre la rude saison d'hiver à établir un lieu de plaisir destiné à me faire une rude concurrence. Là comme chez moi, il y aura des bassins, des fleurs blanches et rouges, des femmes jeunes et jolies, et de plus—voilà ce qui fera mon éternel désavantage— ce lieu possèdera l'attrait du mystère, le vulgaire en sera impitoyablement exclus, on n'y recevra que de rares élus.

Tu t'étonnes, sans doute, de m'entendre jeter un cri d'alarme, mais prend patience, il ne sera pas le seul. Il sera bientôt suivi de celui des centaines d'épouses délaissées qui aimeraient cent fois mieux voir leurs maris, dans les clubs autrefois si abhorrés, que de les voir dans ce paradis de Mahomet, vers lequel, tous les soirs, je les verrai se diriger en jetant un regard dédaigneux sur le jardin Viger.

Tu sais donc qu'il n'y a pas que le dépit et la jalousie qui me fassent pleurer.

La morale outragée, les mères et les épouses délaissées, la reputation de notre quartier compromis, voila ce qui me rend triste jusqu'a la mort.

Un autre motif, qu'en Canard pratique, tu sauras apprécier, c'est que je donne gratis aux visiteurs de mon jardin, les jouissances qu'il renferme, et là on chargera des prix fous, on imposera toutes sortes de fatigues aux gens, et malgré tout je serai délaissée. Ah! mon cher *Vrai Canard*, toi dont la constance m'est garantie par ta modeste fortune et des goûts économiques, tu ne m'abandonneras pas. Tu m'assisteras dans la campagne que je veux entreprendre contre ces rivales odieuses, qui, non seulement, veulent faire cesser mon utilité, mais qui attireraient sur notre ville les vengeances que le ciel réserve aux peuples libidineux.

A toi pour la vie,

La cane du Jardin Viger.

—

Not. Edit.

Oui nous aiderons la Cane du jardin Viger et toutes les autres canes vertueuses qui voudront travailler à faire disparaître ce b.....ouge aristocratique qui deshonore notre plus beau quartier canadien. Nous protesterons contre l'idée saugrenue de ceux qui ont imaginé de faire du quartier canadien-français de notre ville l'egoût collecteur destine à recevoir les immondices du Beaver Hall.

Si les *West endmen* ne tiennent pas à avoir a leurs portes ces galantes dorees, qu'ils les chassent, très-bien, mais pas dans notre bout. La rue St. Denis est un endroit fashionable et honnête, nous ne laisserons pas la debauche y planter sa tente et y etaler son luxe scandaleux. Nos sympathies ne sont pas pour les oiseaux de toute especes qui iront s'y faire plumer, mais nous prenons parti pour la portion honnête de notre population que le scandale pourrait atteindre. Si la voix puissante du *Vrai Canard* ne suffit pas, nous ferons appel à l'autorite et nous forcerons à agir ceux à qui a ete confie la garde de notre ville. Si ce moyen etait insuffisant, nous en avons un autre à notre disposition et dont l'efficacite ne sera mise en doute par personne.

L'EMBARRAS DU MOMENT.

CHAPEAU—Tu le vois bien, mon cher Senécal, c'est impossible de nous tenir comme ça plus longtemps. Il faut changer notre jeu.

Monsieur le redacteur,

Il y a quelque temps je voyais sur des journaux qu'il y avait trop de monde qui voulait avoir des places au gouvernement. Vous devriez bien ecrire que si le gouvernement ne donnait pas tant d'avantages à ses employes il n'y aurait pas tant de demandes. Un individu gagne $1,000 et il a le temps de speculer et nous même dans notre branche j'en connais, comme X... au bureau de poste qui travaille pour l'assurance British. Z... à la Douane commerce sur les montres et vend des maisons il fait du dommage aux agents d'immeubles. D'autres qui sont messagers a la poste et collectent pour le public. Si les gens ne voyaient pas tant d'aise au gouvernement les ministres ne seraient pas tant supplies. Si vous voulez faire un article en ce sens vous obligerez plusieurs de vos lecteurs.

UN LECTEUR.

Mon cher *Vrai Canard*,

Ci inclus vous trouverez une adresse qui etait sur une vingtaine de quarts qui sont passes à une station du chemin de fer Q. M. O. & O. et qui si publié dans votre excellent journal pourrait être interessante pour vos lecteurs.

X...

M. Dufrenne
Monjeonai
limire 221 notre
damme trite,
Montreale.

On lit ce qui suit dans la *Minerve* de mardi soir le 26 courant, première page, première colonne:

" On aurait découvert un cas de *trichine dans la poison*, à Cincinati

Cela se passe de commentaires.

***

C'était en Angleterre, il y a une trentaine d'année; une belle lady traversait le Strand dans un coupé très bas et très élégant. Survient un émbarras qui arrête la voiture.....Lady et belle, elle n'était pas habituée à attendre; dans son impatience, elle met sa jolie figure hors de la portière pour dire à son cocher d'avancer. A ce moment, passait juste à la hauteur de sa figure, un robuste charbonnier qui se trouve face à face et presque front à front avec elle. Que fait-il dans son admiration? Il saisit à deux mains ce charmant visage, et il y applique un baiser de charbonnier! Fureur des domestiques! Un policeman passait on arrête notre charbonnier; on le conduit, je me trompe, la duchesse le conduit elle-même chez l'alderman. Elle veut une vengeance éclatante. C'est la violation de la loi la plus sacrée de l'Angleterre de la loi de l'*habeas corpus*. Rien que la mort n'était capable de punir un tel forfait!

" Eh! que m'importe, s'écria tout à coup le charbonnier avec enthousiasme, toutes les punitions de la terre, j'ai embrassé la plus belle femme des trois royaumes!"

A ce mot, la colère de la belle lady tombe comme par enchantement, elle n'est plus irritée, elle est embarrassée, et finit par dire, en balbutiant à l'alderman: Laissez le aller, ce pauvre homme! il est fou!"

***

La scène se passe dans une soirée Adossé à la cheminée un invité etouffe un baillement.

— Vous vous ennuyez, Monsieur? demande un voisin.

—Oui, Monsieur, et vous?

—Moi, de même.

—Alors si nous nous en allions?

—Je ne peux pas, moi, je suis le maitre de la maison.

***

La première explication du dernier rebus nous a ete donnee par Melle Eugenie Pepin de Montréal qui a obtenu l'abonnement de six mois.

RÉBUS No. 3

Explication du dernier Rébus.

Il faut voter contre la journée de corvee

—

MESDAMES,

Voulez-vous avoir un beau chapeau? Vous plait il d'avoir de magnifiques plumes, fleurs, rubans, dentelles, enfin désirez-vous être coiffé à la mode? Ne manquez pas de vous rendre chez GRAVEL & THIBAULT, là, vous trouverez tout ce dont vous aurez besoin. Rappelez-vous que la coiffure est le complément de la toilette d'une dame et qu'elle n'est réellement bien coiffée qu'autant que son chapeau a cette tournure, cette forme, cette élégance que savent si bien leur donner les modistes de chez Gravel et Thibault 587 rue Ste Catherine.

N. B—Melle Duclos chargée de la diiection du département des modes, aidée de Melle Dubé et de plusieurs autres modistes recevront avec empressement et politesse les dames qui voudront bien leur confier leur chapeau.

Il nous fait plaisir aussi d'attirer l'attention des messieurs sur notre parrtement de Tweed dont les qualités et les bas prix défient toute concurrence.